



# EN CHEMIN

JUIN 2023

Publication mensuelle de l'Eglise protestante de Gembloux  
Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 5030 Gembloux

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUÉ

0492 42 38 46

[pdjomhoue@yahoo.fr](mailto:pdjomhoue@yahoo.fr)

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0497 44 245 49

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

## ÉDITORIAL : Plus comme avant, mais avec Amour

Les crises font partie de la vie, et il est impossible de faire sans. Si nous parlons de crise sous toutes ses formes : personnelle, communautaire, économique, politique et autres, nous ne le faisons pas toujours de la même manière, en visant les mêmes objectifs. Néanmoins tous les humains cherchent une solution aux crises.

Il y a une question fondamentale qu'il ne faudrait pas manquer de se poser, lorsque nous cherchons des solutions à une crise : qu'espérons-nous lorsque nous déployons les moyens de se sortir d'une crise ?

En règle générale, l'esprit humain a tendance à essayer de retrouver la situation d'avant la crise puisque c'est elle qu'il connaît ; le saut dans l'inconnu est trop risqué. Mais, chercher à retrouver la situation d'avant, c'est mal juger de la raison même de la crise : en effet, la crise met en lumière l'existence d'un dysfonctionnement. La solution alors vise à corriger le ou les dysfonctionnements, et à modifier les données pour pouvoir avancer. Impossible donc de s'imaginer que la solution à une crise conduise à la situation d'avant. Au contraire, elle permet d'avancer, d'évoluer, d'améliorer, de faire différemment. Voilà pourquoi il y a quelque chose de fondamental qui doit structurer la résolution d'une crise, c'est l'amour : l'Amour agapè, qui ne vise pas les intérêts individuels, mais qui réorganise tout pour le bonheur de tous.

Par l'exhortation à aimer de cet Amour agapè, Jésus corrige le quiproquo permanent qui existe entre ses disciples et lui : lorsque Jésus parle du Règne de Dieu, du Royaume de son Père, les disciples pensent à la restauration d'Israël d'avant la colonisation romaine (Actes 1, 3-8). Or Jésus pense à une situation où rien ne sera plus comme avant : un espace où l'amour surplombera tout, de telle manière qu'il n'y aura plus de puissant et de dominé. Par l'amour, Jésus indique une traversée inévitable vers des choses différentes, mais salutaires, non pas pour une minorité, non pas pour quelques individus, mais pour tous les humains, et pour toute la création : « jusqu'aux extrémités de la terre ».

Que l'amour motive nos quêtes, pour nous permettre d'expérimenter nos traversées dans l'ouverture, et dans la paix.

Votre pasteure  
Priscille Djomhoué

## MÉDITATION : Actes 1, 6-14

Après sa Résurrection, Jésus s'est fait voir à ses disciples pendant 40 jours, et il leur a parlé du règne de Dieu. Le temps de la séparation physique est arrivé, et il leur donne une recommandation et une promesse : attendre sur place à Jérusalem, jusqu'à ce que vienne l'Esprit Saint sans lequel ils ne sauront accomplir la mission énorme qu'il leur laisse. Au verset 8 Jésus dit aux apôtres qu'ils seront ses témoins de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre.

Ce qui va m'intéresser dans le texte choisi ce dimanche, c'est la réaction des disciples, face à la recommandation d'attendre la promesse du Saint Esprit. Ils lui demandèrent : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? » (Ac1,6). Jésus a soulevé la question du royaume de Dieu au verset 3, il est donc naturel que les apôtres posent des questions sur le royaume d'Israël, parce que pour eux, le royaume d'Israël, est le royaume de Dieu. Vous comprenez pourquoi lorsque Jésus est apparu à Cléopas et à l'autre disciple sur le chemin d'Emmaüs (et avant qu'ils ne le reconnaissent), Cléopas a dit : « Mais nous espérions que c'était lui (Jésus) qui rachèterait Israël » (Luc 24,21).

La rédemption d'Israël est une préoccupation majeure des disciples de Jésus, et leur compréhension de Dieu est inextricablement liée à la nation d'Israël. Ils croyaient que Dieu restaurerait Israël à sa position antérieure de pouvoir et de prestige. Le mal être d'Israël n'est-il pas la situation que le Seigneur va utiliser pour l'ouvrir à d'autres horizons ? Avant, les victoires guerrières d'Israël en avaient fait un royaume puissant. Maintenant, Israël sous domination romaine, veut revenir au passé : les disciples aspirent à une restauration de l'Israël d'avant.

Nous voulons retrouver la situation d'avant: voilà une parole que nous avons beaucoup prononcée et entendue depuis l'apparition de la Covid 19: les gens partout dans le monde aspirent à la situation d'avant Covid, un temps où on était libre d'aller et de venir, un temps où on ne s'encombrait pas de précaution, par peur d'attraper la maladie ; un temps où on était insouciant, un temps où la confusion et l'idée du complotisme maintenant appliquée à tous les domaines de la vie, n'était pas une hantise de l'être humain. Des hommes et des femmes à travers le monde trainent cette nostalgie d'avant, et on rêve encore de revenir « à la normale ». Mais la guerre en Ukraine qui a suivi nous interdit de rêver, elle nous interpelle sur la nécessité de prier, et d'agir comme des chrétiens, en dénonçant les barbaries de tout bord, et de tout genre, quel que soit le lieu où elles sont perpétrées.

Le temps nous enseigne qu'on ne reviendra pas en arrière, mais que l'avenir est plutôt vers l'avant. Il va falloir vivre avec, il faut s'ouvrir à une nouvelle perspective, il faut espérer une situation probablement même meilleure qu'avant. Jésus est venu, non pas pour restaurer l'Israël politique tel qu'il était avant la colonisation romaine, mais pour libérer les humains, pour apporter une

restauration qui prend une autre dimension, une dimension universelle. Une restauration qui se caractérise par le souci d'avoir des espaces vitaux dans lesquelles il n'y a plus de dominants et de dominés, d'exploiteurs et d'exploités. Un espace de vie sans limites (jusqu'aux extrémités de la terre) où les grands sont des petits et les petits des grands, le lieu où les humains « se lavent mutuellement les pieds ». Jésus mandate les disciples pour œuvrer à l'émergence d'un monde qui met en lumière les libertés et le développement des opprimés et des oppresseurs, l'inclusion des personnes malades, pauvres, défavorisées et rejetées.

Cette restauration du Royaume de Dieu enseigné par Jésus ne se ferait pas de manière mondaine, de manière brutale, avec de la violence sous toutes ses formes. Conscient de la faiblesse humaine à utiliser ses armes à Lui, Jésus, au moment d'aller vers son père (séparation physique) leur promet l'aide nécessaire : le don du Saint-Esprit (v5) , ce qui leur a semblé être le début de cette restauration - la porte ouverte par laquelle le royaume viendrait. Bien qu'égarée, la question des apôtres est tout à fait naturelle.

Les traversées, font partie de la vie, les changements sont des moments qu'on n'aime pas, parce qu'ils nous privent des choses, et des relations avec lesquelles on s'est habitué. Mais, le Seigneur agit en changeant, en transformant. Après le changement, il est impossible d'avoir ce qu'on avait auparavant, il est difficile d'être la personne qu'on était avant. Or les crises sont très souvent les canaux du changement, de la transformation ou de l'amélioration. Jean Michel Lefèvre, Consultant français dit que

*« Les crises n'ont pas que des effets négatifs pour l'humanité : des déséquilibres corrigés permettent en effet la marche en avant et la redéfinition permanente des contours du réel. » et « Il y aurait dans chaque crise la réaction d'un système pour assurer sa propre évolution vers un mieux, ce « mieux » pouvant être, soit un retour affirmé à des fondamentaux un peu trop oubliés, soit une évolution vers un équilibre différent. »*

Entre le jeudi de l'Ascension et le dimanche de Pentecôte, Jésus demande à ses disciples d'attendre l'Esprit Saint, ce consolateur, et cette force qui propulse vers l'avant, vers le Royaume qu'il a promis.

Que faire de nos crises dont les souvenirs apparaissent de temps à autre, et nous empêchent de faire le saut en avant ? Que faut-il espérer au moment où on traverse une crise ? Les disciples attendaient tous ensemble réunis dans « la chambre haute », méditant et priant.

Le Seigneur veut établir son Royaume de paix et de joie parmi nous, mettons-nous à l'écoute de son Esprit de paix, qui console, qui guérit, qui rassemble et qui fait toute choses nouvelles.

Amen.

Pasteure Priscille DJOMHOÛÉ

## ANNONCES

Jeudi 1<sup>er</sup> juin à 15H formation du consistoire par la pasteure Priscille Djomhoué

Samedi 3 juin à 9 H : Assemblée de district à Chimay

Dimanche 4 juin : à 15H : Réunion du Consistoire élargi

Mardi 20 juin à 9H30 : Pastorale du district à Fontaine l'Evêque

Jeudi 29 juin à 15 h. Réunion des 3X20 et des Dames:

Thème: le film « Saint-Augustin » 2<sup>ème</sup> partie . ensuite.... Gouter : café pâtisseries

Le barbecue du mois de juin est reporté au 17 septembre après le culte



Actes des Apôtres 2:46

« Ils étaient chaque jour tous ensemble, assidus au temple... ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur... »

.... Assidus au temple... Suivons l'exemple des premiers chrétiens grâce à qui l'évangile est arrivé jusqu'à nous.  
Annie.

## NOUS SOUHAITONS UN TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À :

Clément GRIGNAC le 14 juin

Stéphane VAN LAER le 23 juin

Sam YALA le 24 juin

Pauline TONJE-BALZAT le 26 juin

